

PROBLEMATIQUE DE L'INTERCULTURALITE CHEZ LES ENSEIGNANTS DU
FLE AU SECONDAIRE

PROBLEMATICS OF INTERCULTURALITY IN TEACHERS FROM FLE TO SECONDARY

BENAZOUZ NADJIBA (*)

Université de Biskra

benaz_nadj@yahoo.fr

Date de réception : 04/06/2020 Date d'acceptation : 26/10/2020

Résumé :

En Algérie, l'enseignant de FLE au secondaire est considéré comme le médiateur interculturel par excellence. De ce fait, notre réflexion dans cette contribution s'articule autour de la problématique suivante : comment l'enseignant peut-il jouer le rôle de médiateur interculturel en classe de FLE ? Pour pouvoir répondre à notre questionnement, nous avons opté pour un entretien semi-directif auprès de dix enseignants de français au secondaire de la wilaya de Biskra. L'objectif étant de collecter l'ensemble des opinions et des représentations en rapport avec les approches théoriques et méthodologiques adoptées par nos informateurs dans l'accomplissement de leur rôle en tant que médiateurs interculturels en classe de FLE. Les réponses obtenues par le biais de l'entretien semi-directif ont démontré qu'ils se contentent de la simple inculcation des connaissances linguistiques et culturelles, en transmettant des connaissances culturelles d'une manière objective sans se soucier de l'impact que peuvent entraîner les représentations que se font les apprenants vis-à-vis de la culture étrangère. Ils adoptent une approche purement descriptive de la culture cible, dès lors, une formation (inter) culturelle des enseignants s'impose.

Mots-clés : Médiation (inter) culturelle – interculturel – enseignement des langues/cultures –représentations – formation (inter) culturelle des enseignants.

Abstract:

In Algeria, the teacher of FLE in secondary school is considered as the intercultural mediator par excellence. Therefore, our reflection in this contribution revolves around the following issue: how can the teacher play the role of intercultural mediator in the FLE class? To be able to answer our questions, we opted for a semi-structured interview with ten French teachers at the secondary level in the wilaya of Biskra. The objective is to collect all opinions and representations related to the theoretical and methodological approaches adopted by our informants in fulfilling their role as intercultural mediators in the FLE class. The responses obtained through the semi-structured interview demonstrated that they content themselves with the simple inculcation of linguistic and cultural knowledge, by transmitting cultural knowledge in an objective manner without worrying about the impact that can cause the representations that learners make vis-à-vis foreign culture. They adopt a purely descriptive approach to the target culture, therefore (inter) cultural teacher training is essential.

Keywords: (Inter) cultural mediation – intercultural – teaching of languages / cultures – representations – (inter) cultural training of teachers.

*BENZAOUZ Nadjiba

المخلص:

في الجزائر، يعتبر أستاذ التعليم الثانوي الوسيط بين الثقافات بامتياز. لذلك، فإن انعكاسنا خلال هذه المساهمة يدور حول القضية التالية: كيف يمكن للمعلم أن يلعب دور الوسيط بين الثقافات في قسم الفرنسية كلغة أجنبية؟ للإجابة عن هذا التساؤل، لجأنا إلى استجواب عشرة مدرسين للغة الفرنسية في التعليم الثانوي بولاية بسكرة. الهدف من ذلك هو جمع كل الآراء والمواقف والتصورات التي ستكشف عن أوجه القصور النظرية والمنهجية في قيام الأستاذ بدور وسيط بين الثقافات في قسم اللغة الفرنسية. الإجابات التي تم الحصول عليها بينت أن أساتذتنا يقتصرون بالغرس البسيط للمعرفة اللغوية والثقافية، من خلال نقل المعرفة الثقافية بكل موضوعية ولا يبدون أهمية للتأثير الذي يمكن أن تحدثه التصورات لدى المتعلمون عن الثقافة الأجنبية. إنهم يتبنون نهجًا وصفيًا بحثًا للثقافة المستهدفة، وبالتالي تكوين المعلمين ثقافيا أصبح أمرا ضروريا.

الكلمات المفتاحية: الوساطة بين الثقافات – الانفتاح الثقافي -تدريس اللغات / الثقافات -
التصورات - تكوين المعلمين ثقافيا

«Découvrir les autres, c'est s'ouvrir à une
relation et non se heurter à une barrière »
Claude Lévi-Strauss

Introduction :

En didactique des langues cultures, l'enseignant est considéré comme la pierre angulaire de la formation scolaire, en plus du savoir qu'il transmet en classe, il devient « un médiateur entre deux, ou plusieurs, cultures. La manière dont l'enseignement se passe en classe dépend largement de ce que les différents enseignants jugent approprié » (Aleksandrowicz-Pedich et al, 2005 : 9).

Dans ce contexte, la présente recherche se veut un espace de réflexions sur la dimension interculturelle en classe de FLE. Elle s'articule autour de la problématique suivante : Comment l'enseignant peut-il jouer le rôle de médiateur interculturel en classe de FLE ? Autrement dit, sa mission se limite à la simple transmission des savoirs linguistiques et culturels, ou bien il doit assumer d'autres tâches de médiation en classe de FLE ? Notre recherche s'est appuyée sur des travaux de certains chercheurs qui insistent sur le fait que « L'enseignement-apprentissage des langues et cultures [...] se donne alors pour mission, au-delà de l'objet langue-culture lui-même, de participer à une éducation générale qui promeut le respect mutuel par la compréhension mutuelle » (Philippe BLANCHET, 2004)

1. L'interculturalité et enseignement des langues

En didactique des langues-cultures « L'approche interculturelle se réalise à la fois par l'adoption d'une « posture intellectuelle » (une certaine façon de voir

les choses) et par la mise en œuvre de principes méthodologiques dans l'intervention didactique et pédagogique (une certaine façon de vivre les choses) » (Philippe BLANCHET, 2004). L'interculturel est, donc, le moyen permettant à l'apprenant de s'ouvrir sur l'Autre sans se perdre et tout en gardant ses spécificités identitaires, culturelles, sociales.

L'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère s'appuie sur une démarche visant des objectifs de socialisation, d'éveil aux langues et aux cultures et d'ouverture à d'autres perspectives. Il est centré sur l'apprenant en tant que sujet social ayant ses représentations et ses spécificités culturelles. Cette démarche s'élabore selon une conception binaire alliant la culture de l'apprenant à celle transmise par la langue enseignée. L'indissociabilité de l'enseignement de la langue de celui de la culture constitue aujourd'hui l'une des revendications fondamentales

* BENAZOUZ Nadjiba

d'une didactique ayant objectif formatif et pragmatique. A ce sujet, Galisson R. et Puren C. soulignent que « *la culture dans toutes ses formes est de plus en plus incontournable à l'école parce qu'elle est au cœur de la formation, de l'éducation, de l'éthique, ce qui lui confère une importance capitale par rapport aux autres disciplines scolaires* ». (Galisson R. et Puren C., 1999 : p.96).

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères s'inscrit dans un contexte pluriculturel et plurilingue. Cette diversité culturelle et linguistique plante le décor d'un environnement didactique complexe dans lequel enseigner une langue et sa culture est étroitement lié à la construction identitaire des apprenants. La confrontation de deux systèmes linguistiques dans le processus de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, engendre nécessairement celle des deux cultures véhiculées par les deux langues en question. De ce fait, il

est crucial de se rendre compte des enjeux que suscite le contact des cultures dans la mesure où celui-ci n'engage pas uniquement les cultures mais aussi les identités des individus et des groupes.

Selon Vinsonneau « Le contact interculturel met en cause l'ancienne modalité de gestion du rapport similitudes-différences ; il ébranle à la fois les limites entre le moi et le non-moi et les attributions qui accompagnent les opérations de catégorisation sociale. » (Vinsonneau, 2002, p. 60). Sensibiliser à l'interculturel représente les objectifs que doit s'assigner l'enseignement des langues étrangères et notamment le FLE. S'inscrivant dans une perspective actionnelle en didactique des langues-cultures, l'enseignement/apprentissage de cette langue étrangère repose essentiellement sur deux grands axes :

[...] L'objectif premier est de développer chez les apprenants de langues étrangères en plus de la compétence linguistique qu'ils acquièrent, une compétence interculturelle. L'apprenant doit acquérir non seulement un savoir et un savoir-faire (compétence linguistique) mais aussi un savoir être (compétence interculturelle) qui s'avère de plus en plus indispensable pour le maintien des rapports conviviaux entre les hommes et, partant de la paix dans le monde. » (P. Blanchet, P. Martinez, 2011 :196).

La compétence interculturelle consiste bien à passer du rejet culturel à la richesse interculturelle, elle est définie comme suit : « *Compétences sociales et relationnelles de base (...) qui sont, par exemple, les capacités à établir et maintenir des relations (...) à comprendre, à s'exprimer), à comprendre la pensée de l'autre et partager l'émotion qu'il ressent (faculté d'empathie) à inter-*

agir (capacité de coopération) à agir sur l'autre sans le contraindre (assertivité) »(Flaye S-M, 1997 : 54). La compétence interculturelle est un processus qui s'atteint progressivement et de manière inachevée, c'est à ce propos que Bognoux D. affirme « *Etre civilisé aujourd'hui, c'est vivre plusieurs identités sans nostalgie, sans drame mais [...] avec détachement* » (Bognoux, 1998 : 96).

2. Médiation interculturelle en classe de FLE

La médiation interculturelle se définit comme l'ensemble des « *processus visant la (re)mise en communication de personnes ayant différentes visions des choses* » (Stalder et Tonti, 2014 : 2). Emprunté au domaine diplomatique, ce concept est pris dans le sens de « *gérer l'équilibre des relations engagées sur des principes de souveraineté ou d'influence nationales souvent concurrents mais que la médiation va tenter de rendre complémentaires et interactifs* » (Lévy et Zarate, 2003 :188). De ce fait, la médiation s'opère en classe de langue où il est question de tisser des liens et d'établir un dialogue entre et avec les apprenants.

Selon Lévy, langue et médiation sont indissociables, et l'enseignant de langue ne peut accomplir sa mission en classe sans jouer le rôle de médiateur. Le même auteur stipule qu' « *On a le sentiment d'énoncer une évidence lorsque l'on applique le mot « médiation » à la langue, qui lui est pratiquement synonyme* » (Lévy, 2003: 11). Ces dernières années, la notion de médiation prend une extension beaucoup plus importante : « *par médiation, on désigne toute opération, tout dispositif, toute intervention qui, dans un contexte social donné, vise à réduire la distance entre deux (voire plus de deux) pôles altéritaires qui se trouvent en tension l'un par rapport à l'autre* » (Coste & Cavalli, 2015 : 28). Elle est utilisée aujourd'hui dans des domaines et ordres divers ainsi qu'en didactique

des langues, comme le prétendent Cuq et Gruca (2005 : 123) : « l'acte d'enseigner est, en réalité, une forme de médiation », et selon (Lévy, 2003: 12) « *la didactique devient « un champ de médiations complexes » au service de l'éducation »* (Lévy, 2003: 12). Cette médiation éducative sert à l'apprentissage tout au long de la vie. Dans cette perspective, « le rôle de l'enseignant est surtout de promouvoir les situations d'échanges, de médiations qui vont être comme autant de repères pour les apprenants de langues, acteurs sociaux insérés dans des cultures, lesquels repères vont favoriser une meilleure compréhension de soi et de l'Autre » (Ahmad Helais, 2018)

3. Méthodologie de la recherche

Toute recherche sur le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, devrait se fixer comme objet d'étude, en premier lieu, l'enseignant, en tant qu'acteur principal de la formation. Il est considéré comme « *Le facteur déterminant de la réussite ou de l'échec avant le programme, l'horaire, l'effectif de la classe et autres contraintes institutionnelles, avant même le type de méthode et de matériaux pédagogiques utilisés »* (GIRARD D., 1985 : 135).

Pour les besoins de cette recherche, nous nous sommes appuyées sur une enquête de terrain en se servant d'entretiens semi-directifs auprès de dix enseignants du secondaire de la wilaya de Biskra. Les entretiens se sont déroulés pendant le premier trimestre de l'année scolaire 2019/2020, dans les salles des enseignants des trois lycées suivants : Lycée Mekki Menni, Lycée Larbi Ben M'hidi, et Lycée Hakim Saadane. L'objectif étant de collecter l'ensemble des opinions, des positions et des représentations en rapport avec les approches théoriques et

méthodologiques adoptées par nos informateurs dans l'accomplissement de leur rôle en tant que médiateurs interculturels en classe de FLE.

4. Analyse et interprétation des résultats

Notre travail s'appuie sur les résultats d'une enquête par entretien semi directif mené auprès de dix enseignants de français ayant entre 10 à quinze ans d'expérience dans le domaine de l'enseignement du français au secondaire. Il est question de les interroger sur leur mission d'enseignant de FLE, si elle se limite au fait de transmettre des savoirs linguistiques et culturels ou bien s'ils assument la tâche de médiateurs interculturels. Pour ce faire, les interrogations portent sur la formation, les pratiques de classe et les représentations qu'ils se construisent vis-à-vis de la langue / culture française et son enseignement. Les résultats que nous allons présenter découlent d'une analyse qualitative approfondie du contenu des propos de ces enseignants.

4.1. Formation (inter)culturelle des enseignants

L'enseignant de langue doit savoir gérer ses représentations et ses opinions vis-à-vis de la langue qu'il enseigne car elles peuvent influencer ses apprenants et entraver le processus d'apprentissage, un enseignant bien formé à l'interculturel assume sa mission de médiateur. Dans cette optique, cette première question porte sur la formation de nos enseignants, il s'agit de voir s'ils sont formés pour bien mener leur mission en tant que médiateurs culturels en classe de FLE. Quelques réponses sont proposées ci-dessous :

E1- Nous n'avons pas eu une formation à l'interculturel/ /
chaque enseignant enseigne à sa manière/ et tout dépend
de sa compétence interculturelle

E2 - Non/ j'ai choisi de faire français/ l'enseigner mais il n'y a pas eu de formation culturelle proprement dite/ ni avant ni après mon recrutement

E4 - J'ai fait l'école fondamentale/ je n'ai eu que le linguistique/ et la formation universitaire ne m'a pas préparé à l'enseignement/ j'ai trouvé beaucoup de difficultés au début de ma carrière en tant qu'enseignant...

E8 : J'ai eu la culture algérienne, locale dans des textes des écrivains algériens/ l'école algérienne n'a pas formé à l'interculturel (rire).

Il est remarquable que toute la complexité de la tâche de l'enseignant-médiateur réside dans ces extraits, on constatera que la formation à la perspective interculturelle chez les enseignants n'est pas prise en charge. Tous les enseignants enquêtés n'ont pas eu une formation (inter)culturelle. Ce manque flagrant d'une formation à l'interculturel a un impact considérable sur leurs conceptions, leurs opinions et leurs pratiques de classe.

4.2. Enseignement de la culture française : tâche complexe

Cette question porte sur les approches et les démarches que les enseignants adoptent pour l'enseignement de la culture française en classe. Nous avons collecté les extraits suivants :

E3 — Je n'enseigne pas la culture française / j'enseigne la typologie textuelle : le narratif, l'argumentatif... / et de temps en temps je demande aux apprenants de dégager des éléments culturels émergeant dans les textes

E3- Oui je propose des textes qui véhiculent la culture française (rire)/ j'ai une grille d'éléments culturels prédéfinis / les textes que je propose véhiculent des valeurs d'un autre peuple++ d'une autre éducation

E5 – je propose des textes contenant des connaissances culturelles sur la France/ sur les pratiques quotidiennes des Français : sorties, loisirs, fêtes, gastronomie, lieux et monuments symboliques etc.

E6- Il faut savoir que l'objectif le plus important de l'enseignement du français est de développer la compétence linguistique chez les apprenants/ c'est vrai que la culture est là / mais il faut prendre en considération le niveau de nos apprenants/

Il ressort de ces extraits que les enseignants adoptent une approche purement descriptive de la culture française. A signaler que la dimension interculturelle en classe de FLE a repris de l'ampleur depuis que l'on a recommandé en Algérie l'approche communicative dans l'enseignement des langues, l'objectif est de favoriser la compréhension mutuelle entre les peuples et la familiarisation avec la culture de l'Autre tout en dotant l'apprenant d'un moyen de communication lui permettant de communiquer et reconnaître d'autres systèmes de significations. Cet objectif n'est pas vraiment pris en charge par nos enquêtés en classe de FLE, et ils donnent beaucoup plus d'importance à la transmission des connaissances linguistiques.

D'après ces réponses, les enquêtés se contentant de donner des informations sur le pays de cette culture, (la France), les pratiques quotidiennes

des Français : sorties, loisirs, fêtes, gastronomie, lieux et monuments symboliques. Cette démarche bien qu'elle contribue à renforcer les connaissances culturelles chez les apprenants reste insuffisante, car la familiarisation de l'apprenant avec la culture de l'Autre peut construire comme elle peut détruire son identité selon les contextes et les utilisations qu'on en fait. Le rôle de l'enseignant est d'installer chez cet apprenant une compétence interculturelle lui permettant de passer du rejet culturel à la richesse interculturelle. Dès lors, il apparaît crucial de réfléchir à la transposition didactique des compétences linguistiques et culturelles en classe de langue : quelles démarches et dispositifs didactiques permettent de prendre en compte la diversité culturelle et la construction identitaire dans l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère ?

Dans cette perspective, les enseignants rejoignent le point de vue de G. Zarate (2011 : 196) qui souligne, qu'en didactique des langues étrangères l'apprentissage/enseignement de culture est encore un débat pour les raisons suivantes : d'abord, la didactique des langues n'a pas donné de réponses assez claires aux questions en matière de culture : quoi et comment enseigner, avec quels outils, quels documents et quels objectifs ? Ensuite, il n'existe pas de grammaire de culture comme il existe de grammaire de langue. De ce fait, l'enseignement de la culture reste problématique.

4.3. Comment agir sur les Représentations en classe de FLE ?

Les représentations que se font les enseignants de la langue et de la culture qu'ils enseignent pourraient avoir un impact sur leurs pratiques de classe, et par conséquent elles pourraient amener à l'échec ou à la réussite de leur

enseignement car le discours qu'ils tiennent en classe sur la langue et culture étrangères peut influencer les représentations et la motivation chez leurs apprenants. C'est pourquoi nous avons cherché à savoir comment les enseignants réagissent face aux représentations et stéréotypes de leurs apprenants. Dans les réponses obtenues, nous avons constaté deux positions différentes ; le premier groupe composé de trois enseignants préfère rester dans l'objectivité face aux représentations que leurs apprenants se construisent par rapport à la langue et la culture enseignées en se déchargeant de leur rôle de médiateurs, les extraits ci-dessous en témoignent :

E1- J'enseigne aux apprenants les éléments culturels véhiculés dans un texte/ je ne donne pas d'avis personnel sur tel ou tel élément/ils sont libres d'en accepter ou d'en rejeter/

E9- Que la culture étrangère leur semble étrange ou pas je ne peux pas intervenir euh/ Je dois garder mon objectivité vis-à-vis des deux cultures/

E10- Ben/ il y a des représentations négatives vis-à-vis de la culture française chez nos apprenants / mais il est difficile d'intervenir++ / il faut revoir la politique linguistique algérienne pour pouvoir agir sur ces représentations

D'après ces réponses, les enseignants n'essayent ni d'intervenir ni d'influencer le discours de leurs apprenants. Ils se contentent de la simple transmission des connaissances culturelles en toute objectivité et ils ne donnent

pas d'importance à l'impact que peuvent entraîner les représentations que se font les apprenants vis-à-vis de la culture étrangère.

Cependant, il est à signaler que ne pas intervenir pour agir sur les représentations négatives ne pourrait qu'entraver le processus d'enseignement et conduire à l'échec de l'apprentissage qui pourrait être traduit par le refus d'accepter la langue et la culture de l'Autre, ou même créer un problème identitaire chez les apprenants. Le rôle de l'enseignant de langue est d'intervenir en tant que médiateur interculturel car « la compréhension d'une culture et d'une autre civilisation devrait contribuer à réduire les préjugés et promouvoir la tolérance » (Byram, 1992 : 34). L'enseignant est chargé de réussir la communication interculturelle, il devrait savoir déterminer les moyens de médiation les plus adaptés au sens souhaité dans un contexte socioculturel donné. A ce propos Byram et al. Précisent que le rôle de l'enseignant de langue consiste à : « faire naître des capacités, des points de vue et une prise de conscience tout autant que la simple transmission d'un savoir sur une culture ou un pays donné. » (Byram et al, 2002 : 15).

Le deuxième groupe composé de sept enseignants, préfère intervenir et expliquer aux apprenants les points positifs et l'universalité de la culture étrangère tout en essayant d'agir sur les représentations négatives. Les extraits ci-dessous sont illustratifs :

E2- Moi je crée des situations en classe/ en demandant aux apprenants de vivre le rôle d'Algérien en France dans des situations différentes : dans un magasin, au restaurant....
/j'essaye de les mettre dans le bain/

E5- Bon, j'explique certains éléments à partir des situations vécues/les problèmes qu'on peut rencontrer pendant un séjour en France ou dans un autre pays étranger/ je me base sur des expériences personnelles

E7- Si un apprenant se fait une représentation négative euh/ j'interviens et j'essaye de le convaincre que s'ouvrir sur l'Autre est une richesse/ je donne l'exemple de voyage à l'étranger/ comment communiquer avec des étrangers dans leur langue/

E8- Je leur explique comment se comporter par exemple quand on est à l'étranger/ comment demander un service d'un étranger/

Il est à constater que ce groupe d'enseignants essaye d'enseigner à leurs apprenants de ne pas avoir peur de « l'Autre », au contraire de le reconnaître et de l'accepter et des fois ils se réfèrent à leurs expériences personnelles pendant leurs voyages en France pour être plus convaincants. Mais cette démarche selon Zarate ne respecte pas les principes de l'approche interculturelle : « *L'abus consiste à transformer une expérience individuelle en vérité générale* » (Zarate, 1986 : 29). Ce même auteur ajoute que l'expérience d'un contact avec la culture étrangère enseignée « *ne peut être validée que si l'enseignant sait reconnaître et éviter les pièges de l'ethnocentrisme* » (Zarate, 1986 : 29).

Le rôle de l'enseignant en tant que médiateur interculturel est « de prévenir, d'identifier, de réguler les malentendus, les difficultés de la communication, dus à des décalages de schèmes interprétatifs, voire à des préjugés (stéréotypes, etc.) » (Blanchet, 2004). La missions de l'enseignant est,

donc, d'expliquer à l'apprenant que le métissage culturel est le fruit de l'ouverture et de l'échange et que même sa culture est la résultante de la combinaison, et de l'articulation de cultures autonomes, comme le souligne Abdallah-Preteille : « *L'erreur est de croire que tout système culturel évolue en vase clos, en dehors de toute influence* » (Abdallah-Preteille, 1986 : 191). La médiation consiste à réduire les conflits identitaires et à agir sur les représentations que se font les apprenants vis-à-vis de leurs cultures et celle de l'Autre :

Les représentations culturelles sont en tout état de cause des notions qui impliquent une médiation. Le sens que l'on attribue aux objets, aux choses matérielles, est construit à partir de systèmes de représentations qui prennent forme dans des pratiques culturelles, symboliques. La prise de conscience de ces schèmes de représentation facilite la compréhension, la reconnaissance de l'Autre. (Gautheron-Boutchatsky et al, 2003 : 181)

Les études portant sur le discours de l'enseignant en classe de langue étrangère sont abondantes et diversifiées. Les chercheurs qui se sont intéressés à la salle de classe de langue étrangère et au discours qui y est tenu sont nombreux. En fait, il est clair que le discours de l'enseignant joue un rôle primordial en ce qui a trait à l'apprentissage d'une langue étrangère. L'enseignant de français doit aider l'apprenant à se développer, et à gérer les différences culturelles en rapport avec sa propre culture. Face à des connaissances culturelles de la langue française, cet enseignant, considéré comme médiateur culturel, a ce privilège de

pouvoir offrir à deux peuples de communiquer et de se comprendre sans s'influencer ou influencer ses apprenants par ses propres représentations.

4.4. L'enseignant natif et médiation culturelle

En raison de la variété des publics et des contextes d'enseignement des langues, la question du statut sociolinguistique de l'enseignant de langue suscite un intérêt croissant depuis quelques années, la didactique des langues étrangères se penche en effet sur les deux statuts d'enseignant natif et d'enseignant non natif. Selon une enquête menée auprès des étudiants de Master 1 en formation de didactique du français langue étrangère à l'université Paris 3, l'enseignant natif est considéré comme celui qui transmet le mieux la langue/culture enseignées. Par conséquent, l'enseignant non natif est vu comme quelqu'un qui ne maîtrise pas suffisamment la langue et la culture enseignées et dont l'enseignement est insuffisant. C'est pourquoi nous avons essayé de voir si cette représentation est véhiculée auprès de nos enquêtés. Ci-dessous sont présentées quelques réponses :

E1- Pas forcément/ euh, il s'agit d'un savoir-faire/ savoir didactiser ce qu'il transmet/ de plus il va se confronter avec la culture de l'apprenant/ culture tout à fait différente de la sienne/

E3- L'enseignant natif ne connaît pas la culture arabo-musulmane/ il ne va pas respecter certaines normes sociales et religieuses euh/ce qui va lui créer problème en classe

E6- Côté langue oui/ le seul avantage de l'enseignant natif réside dans la certitude de connaître la langue et de savoir

la manipuler/ c'est tout/ pour réussir sa mission, il doit être bien formé dans la culture de l'apprenant/ ben oui/
E10- De nos jours, avec le mouvement islamique, l'enseignant natif va avoir ses stéréotypes et ses préjugés sur la culture arabo-musulmane vue terroriste/ je pense pas qu'il va réussir/

D'après les extraits ci-dessus, le statut socioculturel des enseignants a un impact majeur sur la mission de l'enseignant en tant que médiateur interculturel. Les réponses sont unanimes que le seul avantage de l'enseignant natif réside dans sa maîtrise de la langue et la certitude de savoir la manipuler. Cela lui accorde une assurance vis-à-vis de la langue enseignée et la conviction de pouvoir mener un cours aisément, mais il n'est pas certainement le mieux placé pour enseigner sa propre culture. Enseigner une langue signifie avant tout savoir la transmettre de manière pédagogique, donc la didactiser, l'enseignant non natif peut mener un travail collaboratif enrichissant et stimulant qui favorise la co-construction conceptuelle au plan linguistique et culturel. Nos acquêtés prétendent que l'enseignant natif pourrait avoir des conflits culturels avec les apprenants algériens, car il n'est pas suffisamment formé à la culture algérienne. Ils ont même évoqué le problème des représentations négatives qu'auraient les français vis-à-vis de la culture algérienne et arabo-musulmane.

De ce fait, le statut de l'enseignant des langues qu'il soit natif ou non n'est pas certainement un critère d'évaluation de la réussite ou de l'échec du processus d'enseignement/apprentissage des langues et des cultures, car « Pour enseigner la culture cible de manière optimale, il s'agit plutôt de la capacité et de l'aptitude de l'enseignant, quelle que soit son origine, à analyser le système de culture de

la langue cible, et prendre conscience des phénomènes résultant de la confrontation avec la langue et la culture source » (Ahmad Helaiss, 2018)

Conclusion

Dans cette perspective de médiation interculturelle, les enseignants se doivent d'adopter une démarche compréhensive et interprétative plus que descriptive ou explicative. Leur rôle ne s'arrête pas à la simple transposition des connaissances culturelles sur la communauté de la langue cible. Les enseignants de langue doivent être sensibilisés au fait qu'ils ne sont pas tenus de tout savoir sur la culture cible puisqu'ils ne sont pas en mesure de prévoir quel serait l'ensemble des connaissances culturelles dont les apprenants ont besoin pour bien connaître et comprendre la culture cible. Ils devraient plutôt faire prendre conscience à leurs apprenants qu'il existe des limites quant aux connaissances culturelles et qu'il ne s'agit pas seulement de fournir des connaissances factuelles et des savoirs sur la culture étrangère. La culture constitue une entité dynamique, non immuable et en mutation permanente.

Les représentations permettent aux groupes de s'auto catégoriser et de terminer les traits qu'ils jugent pertinents pour construire leur identité par rapport à d'autres. Le rôle de l'enseignant consiste à « à *conduire des représentations premières à des représentations travaillées, passées par l'observation, l'analyse, l'objectivation et la prise de conscience* » (Beacco, 1995 :12). La médiation interculturelle permet de gérer la confrontation conflictuelle des représentations chez les apprenants, l'enseignant doit s'initier à mieux comprendre, expliquer et interpréter les phénomènes résultant de tout contact avec la culture de la langue cible car comme le souligne Claude-Lévi Strauss:

Baser l'enseignement sur une telle perspective constitue une vraie passerelle qui devrait forcément aboutir à un rapprochement et une intercompréhension entre individus appartenant à des cultures différentes [...] Il est alors question de prendre en considération tous ces paramètres dans la classe de langue pour donner un nouvel élan à l'enseignement de langue et de culture étrangère. C'est ainsi que l'enseignant mérite vraiment d'être considéré comme le médiateur interculturel par excellence. (Claude-Lévi Strauss, 1983)

Références bibliographiques :

1. Abdallah-Preteille M., (1986), Du pluralisme culturel à la pédagogie culturelle, A.N.P.A.S.E., Enfance et cultures : problématique de la différence et pratiques de l'interculturel, Ed. Privat, Toulouse.
2. Ahmad Helaiss, (2004), « L'enseignant comme médiateur interculturel en classe de français langue étrangère en Arabie Saoudite », disponible sur : <http://journals.openedition.org/rdlc/3013> ; DOI : 10.4000/rdlc.3013
3. Aleksandrowicz-Pedich L. et al, (2005), Opinions des enseignants d'anglais et de français sur la compétence en communication interculturelle dans l'enseignement des langues, In I. Lázár (Ed), Intégrer la compétence en communication interculturelle dans la formation des enseignants, Conseil de l'Europe, Kapfenberg, pp. 9-44
4. Beacco, (1995), Les dimensions culturelles des enseignements de langue, Hachette, Paris
5. BLANCHET P., (2004), L'approche interculturelle en didactique du FLE. Cours d'UED de Didactique du Français Langue Étrangère de 3e année de Licences disponible sur : http://didac-ressources.eu/wp-content/uploads/2017/09/pdf_Blanchet_inter.pdf

6. Blanchet, P., Martinez P., (2011), Pratiques innovantes du plurilinguisme, éd. Des archives contemporaines, Paris.
7. Bougnoux D., (1998), La communication par la bande, La découverte & Syros, Paris
8. Byram. M. Gribkova. B. & Starkey. H. (2002), Développer la dimension interculturelle dans l'enseignement des langues. Une introduction pratique à l'usage des enseignants, Conseil de l'Europe, Strasbourg
9. Byram M. (1992), Culture et éducation en langue étrangère, Hatier/Didier, Collection LAL, Paris
10. Coste D. & Cavalli, M. (2015), Education, mobilité, altérité. Les fonctions de médiation de l'école. Strasbourg : Conseil de l'Europe. Disponible sur : http://www.coe.int/t/dg4/Linguistic/Source/LE_texts_Source/LE%202015/Education-Mobility-Otherness_en.pdf.
11. Cuq J.-P. & GRUCA I., (2005), Cours de didactique du français langue étrangère et seconde (nouvelle version), PUG, Grenoble
12. Dahou. F., (2002), « Didactique des langues recherche scientifique en Algérie : vers une gestion du patrimoine linguistique et des mentalités » sur : www.oasisfle.com
13. Dakhia. A., (2004), Dimension pragmatique et ressources didactiques d'une connivence culturelle en FLE, Thèse de doctorat, Université de Batna.
14. Derivry-Plard M. (2008), « Comment les étudiants se représentent-ils leurs enseignants de langue étrangère ? » In P. Martinez, et al. Plurilinguisme et enseignement : identités en construction, Riveneuve éditions, Paris, pp. 141-152.
15. Dourari A., (2003), Les malaises de la société algérienne d'aujourd'hui. Crise de langues et crise d'identité, Casbah, Alger.
16. Flaye Sainte Marie A., (1997), La compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducative et sociale, In Les cahiers de l'actif
17. Galisson R. et Puren C., (1999), La formation en question, Editions CLE International, Paris
18. Gautheron-Boutchatsky, Ch. et al. (2003), « Représentations du concept d'altérité dans la publicité et médiation culturelle ». In G. ZARATE A. et al. (2003), Médiation

culturelle et didactique des langues, Centre européen pour les langues vivantes, Editions du Conseil de l'Europe.

19. Girard D., (1985), Enseigner les langues, méthodes et pratiques, BORDAS, Paris.
20. Gohard-Radenkovic A. (2004), Communiquer en langue étrangère : de la compétence culturelle vers des compétences linguistiques, Peter Lang, Berne
21. Levy D. & Zarate G. (2003), La médiation dans le champ de la didactique des langues et cultures In Le Français dans le monde, recherches et applications, Clé international, Paris
22. Levy M., (2007), Culture, Culture learning and new technologies: towards a pedagogical framework, In Language Learning & Technology, Vol. 11/2. pp. 107-127.
23. Miliani M., (2003), « La dualité français-arabe dans le système éducatif algérien », in Educations et Sociétés Plurilingues, n°15, CMIEBP, Aosta.
24. Seddiki A., (1997), La dimension de l'interculturel dans l'enseignement des langues, manuscrit, séminaire : enseignement des langues étrangères : nouvelles perspectives, université d'Annaba
25. Stalder P. & Toni A. (2014), Introduction : la médiation interculturelle : représentations, mises en œuvre et développement des compétences, Éditions des archives contemporaines, Paris
26. Strauss G- L., (1983), Regards éloignés, Librairie Plon, Paris.
27. VINSORNEAU G. (2002), L'identité culturelle, Paris, Armand Colin.
28. Zarate G., (1986), Enseigner une culture étrangère. Hachette, Paris